

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

Les dépêches télégraphiques nous communique les dépêches télégraphiques suivantes:
Hambourg, 6 juillet.
La 7e brigade d'infanterie prussienne, qui occupait la ligne des frontières polonaises, a été remplacée par la 5e brigade.

Saint-Petersbourg, 9 juillet.
Les rapports officiels publiés par le journal Le Caucase réduisent à des proportions insignifiantes l'insurrection qui a éclaté dans les provinces transcaucasiennes.
La mort du prince Cholukoff se confirme.

Breslau, 9 juillet, 6 h. du soir.
La Gazette de Breslau donne les nouvelles suivantes:
Un combat important a été livré à Janow, à cinq lieues de la ville frontalière prussienne de Weischwick, le résultat n'est pas encore connu.

Vienne, 9 juillet, 10 h. du soir.
La Presse mandate que les Polonais ont livré deux combats avantageux à Wodzislan et Igolomia. Les Russes ont pillé les villages de Miehrow et Baran.
De forts détachements nouveaux opèrent dans le palatinat de Kalisch. En Volhynie, les corps insurrectionnels sont au nombre de trois.

Turin, 9 juillet.
La chambre des députés est sur le point de terminer la discussion du projet d'imposition sur la richesse mobilière qui a déjà occupé plusieurs séances.

ris. Coroneos refusa d'obéir à cette représentation incomplète du pays. Il fut soutenu par la moitié de la garnison et par la garde nationale tout entière. La population d'Athènes parvint enfin à amener une réconciliation entre les deux fractions de l'Assemblée et empêcha ainsi le départ des représentants des puissances. Cette réconciliation est aujourd'hui un fait accompli; chaque parti a quatre représentants dans le ministère. Les ambassadeurs restent.

On lit dans le Moniteur:
Le ministre de l'intérieur à M.M. les préfets.
Le ministre des affaires étrangères a reçu la dépêche suivante du consul général de France à New-York, qui lui a été apportée par le navire Scotia, et expédiée de Queenstown, le 10 juillet:
New-York, 1er juillet.
Un télégramme de San-Francisco annonce la reddition de Mexico.
Signé: MONTOLON.

CHRONIQUE LOCALE ET DEPARTEMENTALE.
VILLES DE ROUBAIX ET DE TOURCOING

FÊTE DE L'EMPEREUR
ET
INAUGURATION
DE LA
DISTRIBUTION DES EAUX
DE LA LYS

Les 15, 16, 17, 18 et 23 Août 1863
NOUS, Maires des villes de Roubaix et de Tourcoing,

Après nous être concertés sur les dispositions à prendre relativement à l'inauguration de la distribution d'eau dont l'établissement est l'œuvre commune des deux villes, et après avoir pris l'avis de l'autorité ecclésiastique pour ce qui la concerne;
ARRÊTONS:
La Fête de l'Empereur et celle de l'inauguration de la distribution des eaux de la Lys à Roubaix et à Tourcoing, seront célébrées dans ces deux villes les 15, 16, 17, 18 et 23 août, conformément au programme ci-après:
PROGRAMME:
Journée du 15 Août.

Prix aux Sociétés.
Toutes les Sociétés de secours mutuels et de jeux d'agrément se réuniront sur la place de la Mairie, à Tourcoing, à huit heures du matin et à Roubaix à 3 heures après-midi, avec leurs tambours et leurs bannières, pour recevoir les prix qui leur sont destinés. Ces Sociétés défilèrent ensuite successivement pour se rendre dans leurs locaux respectifs.
Dans la soirée, des morceaux de musique seront exécutés sur la place de la Mairie.
Les édifices publics seront illuminés. Les habitants sont invités à illuminer et à paviser la façade de leurs maisons.

Journée du dimanche 16 août.
Grand Festival à Roubaix.

Toutes les musiques d'harmonie et de fanfare françaises et étrangères sont invitées à prendre part au Festival offert par la ville de Roubaix.
Des prix de belle tenue et d'éloignement seront décernés aux musiques et chacune d'elles recevra une médaille commémorative de ces fêtes. En outre, toute musique ayant joué dans le Festival participera au tirage d'une Tombola dont les lots consistent en instruments de musique provenant des meilleurs facteurs.

Le dimanche à onze heures du matin, la réception des corps de musique aura lieu à la gare de Roubaix: ils se formeront en cortège, précédés par la Grande-Harmonie et la Société des Fanfares de Roubaix et se rendront à l'Hôtel-de-Ville où les vins d'honneur leur seront offerts.
A ce cortège se joindront les détachements de pompiers dont il sera parlé ci-après.

Tir à la Cible.
Toutes les compagnies de pompiers françaises et étrangères sont invitées à prendre part au tir offert par les villes de Roubaix et de Tourcoing et qui aura lieu sur un terrain à proximité des deux villes.
Les détachements envoyés par ces compagnies seront reçus le 16, à onze heures du matin, savoir:
Ceux venant de l'intérieur de la France, à la gare de Roubaix. Ceux venant de la Belgique et des communes des cantons de Tourcoing, à la gare de Tourcoing.

Tir à l'arc à la perche, à Roubaix.
Il est offert, par la ville de Roubaix, des prix consistant en pièces d'argenterie, pour un Tir à l'arc à la perche, qui aura lieu dans le jardin de la société du Carrousel, à Roubaix.
Tir horizontal à l'arc, à Tourcoing.
Ce tir sera donné par la société des archers de la Boule d'Or, avec le concours de la ville.
Valeur des prix, 1,200 francs.

Jeux populaires.
Des mâts de cocagne, joutes sur l'eau, jeux du seau, courses dans les sacs et autres jeux populaires, seront établis sur différents points des deux villes.
Des prix seront affectés à ces jeux.
Journée du lundi 17 août.
Continuation du tir et des jeux.
A neuf heures du matin, les détachements de pompiers iront occuper le terrain désigné.

Les archers continueront aussi leur tir, s'il reste des oiseaux à abattre. Il en sera de même pour les prix des jeux populaires qui n'auraient pas été gagnés le jour précédent dans les deux villes.
La ville de Tourcoing offre aux amateurs un grand Carrousel. Des prix d'une valeur de trois mille francs seront décernés aux vainqueurs.

Le Carrousel commencera à une heure, sur l'emplacement des réservoirs, à l'extrémité de la rue de Lille.
Tombola et distribution des prix.
A cinq heures après midi, tirage de la tombola entre les corps de musique.
Ce tirage aura lieu sur l'estrade du festival.

Spectacle gratuit.
Deux représentations seront données gratis pendant cette journée, sur le théâtre de Roubaix. L'affiche du jour indiquera la composition du spectacle et l'heure où commencera chaque représentation.

Journée du mardi 18 août.
Pose de la première pierre du monument commémoratif de la bataille de Tourcoing.
La ville de Tourcoing et le conseil général du département du Nord, ayant voté, avec le concours du gouvernement, l'érection d'un monument commémoratif du glorieux fait d'armes qui, en 1794, préserva la France de l'invasion étrangère, la circonstance qui réunit sur le terrain où se livra cette célèbre bataille une si grande affluence de peuple était la plus convenable pour poser avec solennité la première pierre de ce monument.

Inauguration du service des eaux, à Tourcoing.
L'inauguration du service des eaux s'effectuera, à un signal donné, par une belle gerbe d'eau, qui jaillira du milieu de la place de Tourcoing, aux sons d'une musique militaire.
Après une collation offerte aux autorités municipales de Roubaix et aux invités, on se rendra au champ des courses.
Courses de chevaux.
La société des courses de Roubaix, ayant organisé avec le concours de la ville, de grandes courses de chevaux avec steeple-chase, cet exercice à la fois utile et attrayant aura lieu dans un vaste hippodrome établi à cet effet sur le côté de la route de Roubaix à Wattrelos. Ces courses pour lesquelles des prix nombreux seront offerts commenceront à deux heures après-midi.

Ascensions aérostiques à Tourcoing et à Roubaix.
A onze heures du matin, à l'issue de l'inauguration du service des eaux, M. J.-B. Glorieux, aéronaute de Roubaix, fera une ascension à Tourcoing, avec le superbe ballon le Pingouin, d'une capacité de 300 mètres cubes.
A cinq heures après-midi, le même aéronaute fera une seconde ascension à Roubaix.
Inauguration des eaux à Roubaix.
Après les courses, les autorités réunies et les personnes invitées se rendront à l'Hôtel-de-Ville de Roubaix. A leur arrivée les eaux jailliront d'une fontaine établie sur la place de la Mairie.
La Grande Harmonie et la Fanfare de Roubaix joueront pendant la soirée des morceaux sur l'estrade du Festival.

Un banquet réunira dans les salons de la Mairie, les autorités des deux villes et les personnes invitées.
Illumination.
Une illumination splendide éclairera les places et les principales rues de Roubaix et de Tourcoing, ainsi que la route départementale.
Feu d'artifice.
A dix heures du soir, un feu d'artifice sera tiré entre les deux villes.

Journée du 23 août.
Tir à l'arc à la perche.
Un tir à l'arc à la perche s'ouvrira le dimanche 23 août, dans le grand parc de la Société du Château à Tourcoing, avec le concours de la ville.
La valeur des quinze prix d'honneur s'élève à 1410 francs.

Tir à la cible.
La Société du tir impérial donnera un tir à la cible dans le local de cette Société, rue Impériale.
Les prix offerts par la Société et par la ville sont d'une valeur de 800 francs.

Grand concours d'Orphéons.
Les sociétés chorales de France et de l'étranger sont invitées à prendre part au concours de chant d'ensemble offert par la ville de Tourcoing qui affecte à ce concours de nombreux et beaux prix.

Des programmes spéciaux pour les courses de chevaux, le concours d'Orphéons, le Festival, le tir à la cible, le carrousel et les jeux d'arc à la perche, contenant les conditions et l'importance des prix, attribués à ces différents concours, seront imprimés et distribués séparément.

Fait et arrêté en séance par les Maires de Roubaix et de Tourcoing, le 10 juillet 1863.
Le maire de Roubaix, ERNEST BARTAT.
Le maire de Tourcoing, ROUSSEL DEFOURCAUX.

Joséfa avait sous les yeux, la nouvelle même de la mort de la marquise, ni lui avait été ni son énergie calme, ni sa présence d'esprit. Mais quand elle apprit que les troupes réunies pour la revue n'avaient pas non plus échappé au désastre, sa douleur, longtemps contenue, fit explosion. Elle se laissa tomber sous un arbre et mêla ses sanglots aux cris des malheureux qui déploiraient la perte d'être chers et la détresse où ils se voyaient plongés tout à coup.

Sur ces entrefaites, la nuit était venue; et quelle nuit! Elle était serinée et paisible; la lune brillait, mais elle éclairait un spectacle de désolation. A chaque pas, on voyait une mère porter dans ses bras le corps inanimé de son enfant et s'efforcer de le rappeler à la vie; un frère chercher son frère ou sa sœur, un fils son père, un mari sa femme, un fiancé sa fiancée. Les blessés enfouis sous les débris imploraient le secours des passants. Moins, faute d'outils, on n'avait que ses mains pour travailler à leur délivrance.

Il est offert, par la ville de Roubaix, des prix consistant en pièces d'argenterie, pour un Tir à l'arc à la perche, qui aura lieu dans le jardin de la société du Carrousel, à Roubaix.
Tir horizontal à l'arc, à Tourcoing.
Ce tir sera donné par la société des archers de la Boule d'Or, avec le concours de la ville.
Valeur des prix, 1,200 francs.

Bien qu'il n'y eût guère d'espoir de retrouver ce dernier vivant, Joséfa ne voulait pas quitter la place sans avoir au moins cherché son corps. D'ailleurs, la joie qui avait éclaté dans les regards de Vincent quand il l'avait vue auprès de lui prouvait que le négre croyait encore possible que son maître n'eût pas péri. On se mit à l'œuvre immédiatement, et l'on découvrit d'abord plusieurs cadavres et quelques hommes qui respiraient encore. En l'absence de médicaments, de cordiaux et même de toile pour les pansements, on ne put guère que les délivrer de leur horrible position.

Contingant le travail, on rencontra, plus profondément enfoncé sous les ruines, le corps d'un cheval, maintenu debout par les débris qui l'enfermaient de toutes parts. Grâce à cette position, il formait une sorte de toit et d'abri pour le cavalier étendu sous son ventre. Mais les pieds de cet homme étaient pris dans les débris, et il avait à la tête une profonde blessure, qui provenait évidemment d'un coup de pied de cheval.

Si ce n'est pas là le chapeau du marquis de Vallida, dont nous admirons l'agrafe au combat de taureaux, je ne sais plus distinguer le diamant du verre! dit un des travailleurs en le considérant au clair de lune.
Mais déjà la tête de Rodriguez reposait sur les genoux de Joséfa.

La voix. Cependant elle rassembla toutes ses forces et se pencha sur le corps qui visages ensanglantés du marquis, ses compagnons lui délivrèrent les jambes. On l'emporta, Joséfa marchant toujours en tête, et on le déposa d'abord auprès de Vincent.

Une heure après, les infatigables travailleurs aux ordres de Joséfa, auxquels s'était jointe une autre troupe, avaient frayé un étroit passage à travers les ruines. Pendant ce temps-là, on était parvenu à ramener un souffle de vie chez le marquis. Sa bouche respirait, son pouls battait faiblement, Joséfa en fut ravie comme si elle voyait déjà son frère sauvé. Elle épiait avec la sollicitude d'une mère la moindre apparence d'un mouvement de Rodriguez, et elle surveillait sans relâche les porteurs du brancard improvisé sur lequel on l'avait étendu.